



---

## Proverbes yombé et construction de la personnalité de l'enfant

---

**Aimée Noëlle GOMAS**

Université Marien Ngouabi (République du Congo)

[gomasaime@gmail.com](mailto:gomasaime@gmail.com)

**Résumé :** Dans le cadre de cet article, nous nous penchons sur la nécessité de déterminer les enjeux des proverbes yombé dans la construction de la personnalité et du comportement de l'enfant. De fait, comment les proverbes yombé contribuent-ils à forger la personnalité et le comportement de l'enfant. Ainsi, pour répondre au problème que pose notre sujet, nous faisons le choix des *Cultural Studies* de Chris Barker (2003) comme théorie principale d'analyse. Ceci, afin de montrer comment se construit la personnalité de l'enfant à partir des proverbes ainsi que les enjeux qu'ils constituent dans ce processus de développement. Enfin, nous convoquons la méthode thématique de Contenu de Laurence Bardin (2013) pour analyser notre corpus parémique. En revanche, l'ossature de ce travail se présente comme suit : Premièrement, nous ferons une brève présentation des yombé ainsi que le terrain d'enquête. Deuxièmement, nous évoquerons le mode de fonctionnement, la fonction manifeste et latente des proverbes yombé dans la construction de la personnalité active de l'enfant. Pour clore cette étude, nous allons en établir les enjeux.

**Mots-clés :** proverbes, personnalité, enfant, éducation traditionnelle, développement

### **Yombé Proverbs And Construction Of The Child's Personality**

**Abstract :** This paper aims to determine the stakes of the yombé proverbs in the construction of the personality and the behavior of the child. In fact, how do yombé proverbs contribute to forging the personality and behavior of the child? What are the stakes in the formation of the basic personality of the child? Thus, to answer the problem posed by our topic, we have chosen the Cultural Studies of Chris Barker (2003) as the main theory of analysis. This, in order to show how the personality of the child is built from the proverbs as well as the stakes they constitute in this process of development. Finally, we call upon Laurence Bardin's thematic Content method (2013) to analyze our paremic corpus. On the other hand, this work is divided into three parts, namely: First of all, we will make a very brief presentation of the yombe people as well as the field of investigation. Secondly, we will discuss the mode of operation, the manifest and latent function of the yombe proverbs in the construction of the active personality of the child. At the end, we will to establish the stakes.

**Keywords:** proverbs, personality, child, traditional education, development

### **Introduction**

Dans un monde où les vices se font maîtres, il est indispensable de forger la personnalité et le comportement de l'enfant par le truchement des proverbes, un des canaux essentiels de l'éducation traditionnelle chez les Yombé. Il va de soi que la sociabilité a une influence sur la personnalité de l'enfant. Dans ce sens, les

rapports existentiels entre ce dernier et son milieu sont très déterminants dans la formation de sa personnalité. C'est dans cette perspective que Wallon (1959) stipule : « le milieu est complémentaire d'une façon étroite, d'une façon nécessaire, d'une façon inévitable avec l'être vivant [(...)] Au cours de l'existence de l'enfant, le milieu joue un rôle primordial. Le milieu commence par être, pour tous les êtres vivants, un milieu physique. Mais ce qui caractérise essentiellement l'espèce humaine, c'est qu'elle a substitué ou superposé au milieu physique un milieu social » (1959, pp. 310). De ce point de vue, si le milieu social influe sur l'aspect conatif de l'enfant, il est important de convoquer les proverbes afin d'y puiser les valeurs transtemporelles nécessaires au développement de sa personnalité de base. Cette étude s'intéresse à la façon dont les proverbes émanent en milieu social (la famille, la communauté et les institutions culturelles) prennent acte dans la vie de l'enfant ; la classe d'âge concernée est la deuxième enfance. En effet, concernant la thématique liée à la personnalité de base de l'enfant, plusieurs travaux de recherche axés dans les domaines des sciences sociales et humaines ont eu cours ; c'est à ce juste titre qu'il importe de faire un état de lieux de la question. Pour ce faire, Henri Wallon (1959) se focalise sur « L'étape de la personnalité chez l'enfant ». Dans son article, l'auteur débute son étude par une mise en lumière du concept « personnalité » et ensuite, il met en évidence les différents stades de l'évolution chez l'enfant, de la naissance à l'âge adulte en montrant enfin, une étroite liaison entre l'évolution de sa personnalité et celle de son intelligence. Tandis que Kabamba-Ngombe Donatien (1973) oriente son étude dans le domaine des sciences de l'éducation en auscultant spécifiquement la socialisation et développement de la personnalité de l'enfant en milieu traditionnel Luba. De son côté Pierre Erny (1990) pose une réflexion païdologique, en essayant de saisir l'enfant africain dans son unité, dans son être même. Pour ce qui est de Patrick Perret et Anne Congard (2017). Interroge « L'organisation de la personnalité chez l'enfant : l'apport des recherches en psychologie développementale et différentielle ». Dans ce travail de recherche, les deux chercheurs présentent les apports de la psychologie développement et différentielle à la compréhension de l'organisation et de l'évolution de la personnalité chez l'enfant. Quant à notre étude de recherche, l'objet de réflexion s'articule autour de la nécessité de déterminer les enjeux des proverbes yombé dans la construction de la personnalité et du comportement de l'enfant. De ce fait, comment les proverbes yombé contribuent-ils à forger la personnalité et le comportement de l'enfant ? Quels en sont les enjeux dans la formation de la personnalité de base de l'enfant ? Ainsi, pour répondre au problème que pose notre sujet, nous faisons le choix des *Cultural Studies* de Chris Barker (2003) comme théorie principale d'analyse. Nous convoquerons deux outils théoriques

de cette approche, à savoir : l'« identité » et la « fonction manifeste et latente » de R. King Merton (1949). C'est dans l'intérêt de montrer comment se construit la personnalité de l'enfant à partir des proverbes ainsi que les enjeux qu'ils constituent dans ce processus de développement. A titre complémentaire, nous convoquerons la méthode thématique de Contenu de Laurence Bardin (2013) pour analyser notre corpus parémique. En revanche, nous allons commencer premièrement par évoquer les modes de fonctionnement, la fonction manifeste et latente des proverbes yombé dans la construction de la personnalité active de l'enfant. Pour clore cette étude, nous allons en établir les enjeux.

## **1. Présentation synthétique sur les yombé mis en étude et le terrain d'enquête**

Le peuple yombé constitue un sous-groupe ethnique Loango. Situé en Afrique centrale, notamment en République démocratique du Congo (R.D.C), au Sud-ouest de la République du Congo et au Cabinda (Angola), il appartient au groupe linguistique Kongo. Dans cette étude, nous nous intéressons au peuple yombé de Mvuti. Il est important de préciser que Mvouti est une sous-préfecture du département du Kouilou situé en République du Congo entre 4° 19 et 28° de la latitude sud et 12° 29 et le 19° de la latitude Est. C'est dans cette sous-préfecture que nous avons effectué notre travail de terrain en septembre 2022. Nous avons enregistré des entretiens (centrés et semi centrés) sur un échantillon de dix (10) initiés yombé dont le premier groupe d'informateurs clés appartenant à Mvouti-poste et le deuxième groupe à Punga. Sur ce, nous avons abordé les questions liées au mode de fonctionnement de proverbes dans le développement de la personnalité de l'enfant. Deuxièmement, nous nous sommes évertuées à interroger la fonction manifeste et latente de ces proverbes dans cette activité constructive de la personnalité de l'enfant. Ainsi pour finir, nous avons questionné les étapes de la personnalité de l'enfant concernant la deuxième enfance.

## **2. Proverbes yombé dans la construction de la personnalité active de l'enfant : modes de fonctionnement, fonction manifeste et latente**

### *2.1. Modes de fonctionnement*

Les proverbes sont des régulateurs affectifs, conatifs et cognitifs qui contribuent à la formation de la personnalité de l'enfant. En réalité, c'est à travers les images qu'ils véhiculent que l'imaginaire individuel et collectif de l'enfant se forge. Dans ce processus, les proverbes procèdent par la représentation du système de pensée, du mode de vie, des croyances et dogmes, des *us* et coutumes, des sciences, de la société qu'ils incarnent. Pour ce, c'est à partir de la deuxième

enfance que le proverbe est dit suivant une logique d'action bien définit. A ce propos, Bakouma Malanda (2020) écrit :

Les proverbes obéissent à une pédagogie directe ; il s'agit d'un impératif d'ordre catégorique que subit le sujet « enfant » par le sujet « ancien » dans l'optique de le paître tout comme une brebis. Car en fait, ce dernier n'a pas de prise de décision du fait qu'il est encore sous-tutelle parentale et n'a pas encore subi le rite de passage à l'âge adulte. Dans cette catégorie de pédagogie directe, le sujet « enfant » qui est soumis à la réflexion du proverbe énoncé doit le comprendre, l'intérioriser et l'interpréter selon le contexte dans lequel il a été émis. Nous nous devons de réitérer que, de la deuxième enfance jusqu'au début de la troisième enfance, l'encodeur du proverbe se doit de décoder le proverbe énoncé afin de permettre au décodeur de mieux saisir le fond de la pensée codée. (Bakouma Malanda, 2020, p.68)

L'auteur oscille dans le même sens que la règle d'or de fonctionnement des proverbes dans l'univers koôngo. Cette règle d'or se formule comme suit:

**Proverbe 1:** *Watâ ngana, bangula*

- **Traduction littérale :**

/ Qui / dire / proverbe / interprète /

- **Traduction littéraire :**

Celui qui dit le proverbe le décode.

Dans cette formule proverbiale se greffe le processus pédagogique de l'enseignement dans l'imaginaire koôngo. En effet, cet «énoncé autonome» (Mercedes Banegas Saorín, 2016, p.176), véhicule toute une philosophie liée au mode de fonctionnement des proverbes. Ce décodage de proverbes est essentiel du fait de sa complexité poétique et stylistique. Il sied de souligner que plusieurs figures rhétoriques nourrissent l'esthétique des énoncés proverbiaux. Il en est de ces figures :

- Les proverbes à la forme métaphorique

La métaphore « est une figure de style, dont le principe est d'associer un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent, afin non seulement de décrire une chose, mais pour lui donner une valeur de compréhension ou d'expérience plus forte et riche que si l'on s'en tenait à une description sommaire ou si l'on procédait par simple comparaison »(Antoine Bioy, Isabelle Célestin-Lhopiteau, Chantal Wood, 2016). La formule métaphorique dans un proverbe pourrait non seulement décrire une chose en facilitant la compréhension du récepteur, il va s'en dire qu'il peut s'avérer tâche difficile si le déchiffrement discursif n'est pas enclenché. C'est dans cette logique que la tradition ancestrale prévoit un impératif de décodage tel que l'affirme le proverbe susmentionné. A cet effet, les proverbes suivants permettront d'éclairer la lanterne :

**Proverbe 2:** *Mwana ulemvuka na kalya numbikimbi*

- **Traduction littérale:**

/ Enfant / obéissant / lui manger / sacrée / viande. /

- **Traduction littéraire:**

L'enfant obéissant mange de la viande sacrée.

**Proverbe 3:** *Kong bignuni na tang' mvumbi*

- **Traduction littérale:**

/ Colonne / fourmis / eux/ emmener / cadavre /

- **Traduction littéraire:**

Une colonne de fourmis peut déplacer un cadavre.

**Proverbe 4:** *Ndosi yi lota mbwa kumaninang kusi ntima*

- **Traduction littérale:**

/ Rêve / rêver / chien / finir / en bas / cœur. /

- **Traduction littéraire:**

Ce que le chien voit s'arrête au cœur

Le proverbe métaphorique (n°2) est une figurine traduisant les vertus du travail dans le Mayombe. La «*numbikimbi* : viande sacrée » est le symbole d'une récompense précieuse et valeureuse qui ne s'offre pas sans mérite. En d'autres termes, ce champ lexical différent qu'est le «*numbikimbi* », nous apparaît tel un élément de mérite inséré dans cet énoncé pour susciter la motivation du sujet de faire. Car, l'enfant obéissant reçoit de l'amour, de l'estime et de la considération de la part de sa famille (restreinte et élargie) et de la communauté toute entière.

Par ailleurs, dans le proverbe (n°3), il est question d'une métaphore n'ayant guère un problème de sens. Le mot groupe de mots « colonne de fourmis » exprime explicitement la notion d'unité qui se matérialise par l'effort produit dans le transport du «*mvumbi* : cadavre » qui, est à notre sens une charge importante. Etant donné que la société traditionnelle yombé repose sur le communautarisme ; la notion de solidarité se fait présente dans l'esprit de l'enfant dès la petite enfance. Il est sans préjudice de préciser que la valeur « solidarité » est fortement présente dans plusieurs outils pédagogiques de l'éducation traditionnelle qui participent à la construction de l'enfant. L'enfant apprend à intérioriser l'importance de la « solidarité » via les images présentes dans le proverbe dit à son endroit. L'image de la colonne des fourmis permet à l'enfant de comprendre qu'il ne peut rien faire significativement sans recourir à autrui qui n'est qu'un autre moi.

Pour ce qui est du proverbe (n°4), il y a expression de la métaphore par substitution. Il s'agit d'un processus par remplacement d'un mot normal par un mot typiquement métaphorique. En ce sens que l'encodeur « chien » pourrait désigner un « individu discret ». De facto, il y a substitution du sujet « animal pensant » par le sujet « sujet animal non pensant ». A ce titre, les éléments sémantiques comme les substantifs *ndosi* (rêve) et *yintima* (cœur), les verbes *kulota* (rêver) et *kumaninang* (finir) confirme sans ambages, ce caractère substitutionnel de ce proverbe illustré. Il est avéré que le « chien » ne rêve pas tant il est vrai qu'il n'a pas de faculté pensante mais cette faculté est plutôt le propre de l'être humain.

- Les proverbes à la forme antithétique

L'antithèse est « la figure de style qui consiste à rapprocher deux pensées, deux expressions, deux mots opposés pour mieux faire ressortir le contraste » (Rizki A. Pratiwi, B. Santoso, Diah V. Widayanti, 2015, p.44). Ainsi, les énoncés proverbiaux renvoyant à l'antithèse sont ci-après :

**Proverbe 5** : « *Mbwa na malu mana landa nzila mwek* ».

- **Traduction littérale:**

/ Chien / avec / pieds / quatre / lui suivre / chemin / un /

- **Traduction littéraire:**

Le chien a quatre pattes mais il ne suit qu'un seul chemin.

Ici, l'antithèse est marquée par la présence d'une opposition « mais » qui apporte un contraste à cet énoncé elliptique. Dans ce proverbe, nous avons deux images qui s'opposent l'une à l'autre. « *Mbwa na malu mana* : le chien possède quatre pattes » expose une vérité universelle sous-tendant qu'en dépit de la pluralité de ses membres inférieurs (quatre pattes), le chien ne suit qu'un chemin. « *Na landa nzila mwek* : il ne suit qu'un seul chemin » s'oppose à la première par la conjonction de coordination « *kasi* : mais ». Somme toute, lorsque le proverbe supra est dit à l'enfant, c'est pour l'inculquer l'esprit d'objectivité et l'apprendre à prioriser c'est-à-dire à ne pas faire plusieurs choses à la fois. Peu importe la rapidité qu'on a, il nous est impossible de suivre plusieurs lièvres en même temps. En grandissant, l'enfant garde à l'esprit au travers de ces différentes images qu'il se doit d'être ordonné, objectif et concentré dans tout ce qu'il entreprend comme tâche.

**Proverbe 6** : *Wo na nkila mbasu kosombok' pi*

- **Traduction littérale :**

/ Celui / avec / queue / feu / lui enjamber / pas /

- **Traduction littérale :**

Celui qui a une queue ne peut enjamber le feu.

Cette fois-ci, l'opposition intervient au niveau de la négation « ne peut ». C'est une forme d'interdiction qui s'oppose à la première idée « *celui qui a une queue* ». Dans ce proverbe, l'émetteur (aîné) invite le récepteur (enfant) à agir avec prudence et à être prévoyant. Car, un individu prévoyant n'a jamais regretté.

Tout compte fait, ce n'est qu'au fil de cet exercice de décodage du proverbe par l'aîné que l'enfant commence à comprendre graduellement la vision du monde qui l'entoure. Aussi, c'est dans cette perspective d'intériorisation des leçons de morale que véhiculent ces proverbes que la personnalité de l'enfant se forge.

2.2. *Construction de la personnalité de l'enfant par les proverbes : Fonction manifeste et latente*

Les proverbes sont dits à partir de la deuxième enfance parce qu'il est passé de l'esprit absorbant à l'esprit comprenant c'est-à-dire qu'il rentre dans la phase de raisonnement perpétuel tout comme un philosophe. A cet instant précis, les proverbes sont perçus d'emblés comme un régulateur participant à l'organisation de sa construction culturelle et culturelle, sociale, conative et cognitive, pour une personnalité mieux élaborée. A l'âge de 5 ans, l'enfant reste toujours enraciné dans son milieu familial et communautaire ; les tâches qui lui sont demandées permettent l'intériorisation de son rôle et, de son statut social. La place qu'il occupe au sein de la famille et de la communauté est très déterminante dans la construction de sa propre identité personnelle. Car en fait, à cette étape de la « deuxième enfance », l'enfant devient un acteur social. Il participe à l'exécution de plusieurs tâches ménagères (travaux ménagers) et aussi, il accomplit de petites commissions de la part des aînés (par exemple : faire appel à un aîné, aller récupérer un bien quelconque etc.). Lorsqu'il exécute ces différentes tâches, les proverbes lui sont dits pour forger son intelligence et l'ensemble de ses traits moraux. Ces énoncés elliptiques qui sont adressés à l'enfant ont une influence non négligeable sur sa personnalité. D'autant plus que les effets par images que projettent les proverbes, véhiculent le mode de pensée, les *us* et coutumes (*yombé*) qui finissent par s'exercer profondément sur lui dans son évolution ultérieure. D'ores et déjà, toutes ces valeurs qu'impriment les proverbes deviennent des normes et des codes qui régissent la vie de l'enfant en situation de socialisation.

**Proverbe 7:** « *Mwana wu tumama kulya ku nzo ngana* ».

- **Traduction littérale:**

/ Enfant / qui / lui obéir / lui manger / dans / maison / autre /

- **Traduction littérale:**

L'enfant obéissant trouve à manger partout où il va.

Ce proverbe met en avant la valeur « obéissance » qui nous apparaît comme l'élément indispensable permettant la récompense. Ici, la notion de « l'effort » et du « sacrifice » intervient par ricochet. Cette valeur « obéissance » s'accompagne du facteur « effort » qui est sans conteste une valeur et une norme sociale se traduisant en mode de reconnaissance. C'est parce que l'on a obéi et l'enfant a accompli la commission qui lui a été assigné qu'il se fait reconnaître comme étant un sujet obéissant à la lumière de la société traditionnelle yombé. La fonction manifeste de ce proverbe se résume fondamentalement à montrer à l'enfant tous les avantages possibles de la valeur « obéissance » et celle de la norme sociale « effort ». Outre cela, l'obéissance et l'effort sont des vertus basiques qui disposent l'enfant à la conformité des lois cosmiques. En faisant observer à l'enfant, certaines valeurs comme sus-évoqués, il y a une inculcation objective de normes sociales. Dans ce processus, il y a également la notion du respect de la « loi d'effort » qui est sous-entendu. Le proverbe suivant en illustre les faits :

**Proverbe 8:** « *Wo u' kindzika misiku na kitsinga* ».

- **Traduction littérale:**

/ Celui / qui / respecter / lois / lui longtemps vivre /

- **Traduction littérale:**

Qui obéit aux lois de la nature vieillit.

Par le proverbe 7, l'aîné qui est à notre sens l'agent éducateur, inculque à l'enfant dans la formation de ses traits physiques et moraux, la « loi de l'effort ». Comme nous pouvons l'observer, à la base ces valeurs vont se traduire en norme sociale qui, permettra à l'enfant de garder à l'esprit pendant toute sa période d'enfance, cette loi cosmique. Il va s'en dire que la société traditionnelle yombé met en avant un certain nombre de « codes » et « d'interdits » à valeur cosmique dont chaque individu se doit d'obéir pour vivre en conformité avec son environnement ou son monde. Dès l'instant où l'encodeur émet le proverbe pour faire comprendre à l'enfant, le sens de la valeur « obéissance » et de l'« effort », il contribue à le conduire dans la longévité. C'est dans cette logique que sa personnalité se forge et devient plus forte. Ce n'est que lorsqu'une personnalité



est bien construite que l'on peut vivre longtemps, car « *quiconque transgresse un interdit s'expose à des malheurs présentés soit comme des conséquences... soit comme un châtiment des génies qui frappent le coupable* » (Sacripanti 1987, p.127). A contrario, l'antivaleur « désobéissance » est un défaut lourd de conséquences puisque dans ce cas, l'enfant est châtié. Dans ce processus de réprimande, le proverbe est toujours dit pour accompagner le châtiment. D'ailleurs, le proverbe 7 est dit pour interpeller le « *kibumangu* », l'enfant désobéissant. Par exemple, une mère qui demande à son enfant d'accomplir une tâche donnée, fort malheureusement ce dernier refuse de l'exécuter. Face à cette situation de désobéissance de l'enfant, la mère se chargera de mettre ce dernier devant un fait accompli, en usant du proverbe. La punition s'accompagne toujours d'une interpellation qui prend la forme d'un procès à portée éducative. Ne pas procéder à la remise en question de la mauvaise attitude de l'enfant, revient briser l'ordre établi par la tradition. C'est pourquoi P. NDA cité par Aimée-Noëlle Gomas (2021) écrit : « *Celui qui n'obéit pas à son père ou à sa mère, n'obéit pas non plus au chef qu'à la tradition, il porte en quelque sorte atteinte au système social, même à l'ordre établi* » (A. N. Gomas 2022, p.66). Dans ces moments de remise en question, l'enfant est plus ou moins soumis à des tempéraments tant soit peu souples ou rigides. Ces circonstances assez particulières (d'émission de proverbes) contribuent à réajuster sa pensée, ses pulsions et ses agissements. Il se joue dans son mental, une prise de conscience qui lui donne connaissance de ce qui est bon ou non.

### **3. Enjeux des proverbes dans la construction de la personnalité de l'enfant**

Les enjeux des proverbes se jouent dans la construction de la personnalité de l'enfant au travers les images polysémiques qu'ils projettent. Ces images sont émaillées de mode de pensée et d'*habitus* (yombé) forgeant les traits moraux de l'enfant en l'engageant dans sa vie sociale comme il en est dans celle des aînés. C'est partant des enseignements tirés des proverbes grâce à l'encodeur-décodeur qui est l'aîné que l'enfant acquiert de nouvelles expériences nécessaires au développement de sa personnalité. C'est intrinsèquement par l'imitation que le développement de sa personnalité prend acte. En effet, l'enfant intériorise les valeurs que véhiculent les proverbes à partir des images (présentes dans ceux-ci) qu'il se doit de copier pour être conforme aux lois de cette société traditionnelle. Cette phase entre inéluctablement en jeu dans la construction de la personnalité. De cette lecture, les proverbes semblent être de bon aloi un dispositif psychothérapeutique qui facilite l'adaptation et l'interprétation sociale de l'enfant.

Par ailleurs, les proverbes sont également un outil d'enjeu communicationnel. A partir de ce support et canal de communication, l'enfant

apprend la culture ainsi que les contours rhétoriques du yombé. En réalité, les proverbes font la jonction entre la langue et la culture. C'est dans cette perspective que Mame C. Mbaye (2015) stipule :

Les proverbes sont la rencontre entre langue et une culture. Leur étude met en évidence des connaissances à la fois linguistiques et culturelles. Comme faits de langue, ils représentent des outils linguistiques propres à une langue donnée. Comme faits de culture, ils rassemblent le passé des hommes mais aussi leur présent, en évoquant tous les domaines de leur expérience de vie et représentent certains traits d'une culture (2015, p.105).

Dans l'univers traditionnel, le langage oral fait intervenir fréquemment les proverbes pour que le discours soit plus convainquant, alléchant et poétique. Dans cette mesure, la langue est également mise à contribution par l'aîné, dans le décodage du message émis dont l'objet est d'apporter et d'adopter un ensemble de traits moraux adéquats à l'épanouissement de l'enfant. Du point de vue culturel, les proverbes participent à la construction de l'identité culturelle de l'enfant. La mémoire collective imprégnée dans les proverbes, influe sur la mémoire individuelle de l'enfant qui se forge via les différentes interpellations et/ou conseils lui sont adressés lorsqu'il commet des fautes. Cette mémoire collective peut se traduire par la solidarité (*Lyukna*). Sachant que le système social yombé repose sur cette valeur communautaire, la mémoire individuelle de l'enfant sera à cet effet, construite autour de cette vision du monde yombé. Pour ce faire, nous convoquerons proverbe ci-après à titre d'illustration:

**Proverbe 9 :** « *lundzala lumwek' luboto lang'susi yimbu suku ve* »

- **Traduction littérale:**

/ Doigt / un / lui enlever / saleté / de le/dos /derrière /pas /

- **Traduction littérale:**

La saleté du dos ne se nettoie pas avec un seul doigt.

Dans ce proverbe, l'objectif principal est d'inculquer à l'enfant la valeur communautaire qui est : *Lyukna*, la solidarité.

Cet exercice d'inculcation consiste à lui montrer la valeur du groupe social. Le groupe de mots « un seul doigt » fait référence à un individu ; il symbolise l'individualisme, ce qui est donc contraire au groupe. La « saleté » symbolise les problèmes, les fardeaux, les obstacles etc. « Le dos » quant-à lui représente le milieu familial ou la communauté. De toute évidence, cette partie du corps humain paraît quasi-difficile voire impossible à nettoyer avec un seul doigt. La mise à contribution de toute une main s'avère essentiel dans l'accomplissement de cette tâche. Cette image projetée par ce proverbe confirme l'idée selon laquelle « chacun de nous est le carrefour de l'autre. Autrui n'est qu'un autre « moi

social » indispensable à la communauté. C'est parce qu'il y a des individus qu'il y a la communauté et la communauté justifie la présence d'individus ; telle est la pensée chiasmatisque qui traduit la notion sociologique de « solidarité » en pays de Mayombe.

### **Conclusion**

Au terme de ce travail analytique de corpus parémique, il ressort que les proverbes sont à la construction de la personnalité de l'enfant. De facto, les proverbes constituent de véritables enjeux à la lumière d'un processus transactionnels dynamiques. C'est partant des enseignements tirés des proverbes grâce à l'encodeur-décodeur qui est l'aîné que l'enfant acquiert de nouvelles expériences nécessaires au développement de sa personnalité. C'est intrinsèquement par l'imitation que le développement de sa personnalité prend acte. Sur ce, c'est suivant une procédure d'intériorisation de valeurs que véhiculent les proverbes à partir des images (présentes dans ceux-ci) que l'enfant se construit une personnalité. Cette personnalité a un effet-miroir. Autrement dit, elle exerce un impact de façon réfléchi sur l'individu même. Cette action à effet-miroir se produit à des dimensions variées (conatives, affectives et cognitives). Ce qui conduit l'enfant à agir correctement au regard des situations désagréables. Toutefois, les proverbes sont des régulateurs affectifs, conatifs et cognitifs contribuant à la formation de la personnalité de l'enfant.

### **Références bibliographiques**

- Bakouma Malanda, (2020), *Communication traditionnelle : un aspect de l'éducation chez les Kongo du Pool (cas des Kongo de Boko)*, Mémoire de Master en Littérature orale africaine, Brazzaville: Université Marien Ngouabi, Faculté des Lettres, des arts et des sciences humaines
- Bardin Laurence, (2013), *L'analyse de contenu*, Paris : Presses Universitaires de France
- Barker Chris, (2003), *Cultural Studies : Theory and practice*, New York : Sage Publications Ltd
- Hagengucher Sacripanti (F.), *Santé et rédemption, Recherche en anthropologie*, Paris, ORSTOM Publisud- 1987
- Kabamba-Ngombe Donatien, (1973), *Socialisation et développement de la personnalité de l'enfant africain : étude faite dans le milieu traditionnel Luba de la République du Zaïre « ex Congo Kinshasa »*, thèse de doctorat, Sciences de l'éducation, Université Paris Nanterre

- Mercedes BanegasSaorín, (2016), « Quand les proverbes français explicitent l'humain par le biais pronominal (qui/on) ou nominal (homme/femme) », in *Revue du Gerflint, Synergies Espagne* n° 9
- Nda P. cité par cité par Gomas Aimée-Noëlle, (2022), *Le conte : un aspect de l'éducation traditionnelle chez le peuple vili du Loango*, Paris : éditions du Net
- Perret P. et Congard Anne, (2017), « L'organisation de la personnalité chez l'enfant : l'apport des recherches en psychologie développementale et différentielle », in *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 2017, 65 (2), pp.118 - 126
- Rizki A. Pratiwi, B. Santoso, Diah V. Widayanti, (2015), « Les styles de figures dans les chansons françaises chantée par Céline Dion, Anguun et Sheryfa Luna », in *Journal of Lingua Littératia*, (2), p.44

### **Webrographie**

- Bioy Antoine, Célestin-Lhopiteau Isabelle, Wood Chantal (2016), « Qu'est-ce qu'une la métaphore ? » dans *Hypnose*, p.69-72, [En ligne], mis en ligne sur Cairn.info le 07/01/2020, consulté le 19 juillet 2022. URL : <http://cairn.info/hypnose>
- Erny Pierre, (1990), *L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique Noire* », in *Revue des sciences sociales*, 64 | 2020 [En ligne], mis en ligne le 30/11/2020, consulté le 19 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/revss/6002>
- Mbaye Couna Mame (2015) « Pour une pratique d'enseignement-apprentissage des proverbes en classe de langue : exemple de la langue espagnole avec des étudiants », in *L'enseignement-apprentissage des langues étrangères à l'heure du CECRL : enjeux, motivation, implication*, Artois Presses Université, p.105, consulté en ligne, le 11 mars 2023, <https://www.books.openedition.org/apu/7183>

### **Corpus des proverbes yombé**

**Proverbe 1:** *Wa tâ ngana, bangula*

**Proverbe 2:** *Mwana ulemvuka na kalya numbikimbi*

**Proverbe 3:** *Kong bignuni na tang'mvumbi*

**Proverbe 4:** *Ndosi yilota mbwa kumaninang kusi ntima*

**Proverbe 5 :** *Mbwa na malu mana landa tsila mwek*

**Proverbe 6:** *Wona nkila mbasu kosombok' pi*

**Proverbe 7:** *Mwana wu tumama kulya ku ndzu ngana*

**Proverbe 8:** *Wo u' kindzika misiku na kitsinga*

**Proverbe 9 :** *Lundzala lumwek' lubotolang'susi yimbusu ku ve*